



Ateliers pour la refondation du service public hospitalier

Saisissons-nous de ce moment sans précédent, ouvrons l'hôpital sur la Cité, débattons, réfléchissons ensemble au service public hospitalier que nous voulons et, au-delà, à ceux de la santé et du soin.

« Pour une reconquête de l'hôpital public et du soin ! »

2^{ème} rencontre publique

Marseille, 3 et 4 juillet 2021



Lieu : l'Usine Pillard

à l'invitation [des huit piliards](#)

Ouvert à toutes et tous sur inscription

Inscrivez-vous ici : <https://framaforms.org/node/429583/webform>



Usine Pillard : 15 rue des Frères Cubeddu, 13014 Marseille (Parking dans la cour)

- Bus 31,32 (arrêt place Caffo) 33,34 (arrêt Loubon/Belle de Mai + 5 min de marche en prenant le bd de la Révolution), Bus 72 (arrêt Plombières Cubeddu)
- Métro National (+ 10 min de marche)

Les Ateliers pour la refondation du service public hospitalier ont été lancés en pleine crise sanitaire par le *Collectif Inter-Urgences*, les *Économistes Atterrés*, le *Collectif Inter-Hôpitaux*, le *Printemps de la psychiatrie*, les *Ateliers Travail et Démocratie* dont [l'Appel du 7 juillet 2020](#) a été rejoint par de nombreux signataires, collectifs et individuels*.

Notre but est de créer une **dynamique de réappropriation collective du service public hospitalier**, dans la perspective de travailler ensemble à sa redéfinition. Quel hôpital public, quel service public hospitalier voulons-nous, quel ancrage dans la cité ? Telles sont les questions dont nous voulons nous emparer.

Malgré l'urgence, nous voulons **créer un espace pour prendre le temps de la réflexion collective et redonner toute sa place à la pensée** sur un sujet aussi important que celui du service public hospitalier et au-delà, celui de la santé et du soin. [Une rencontre de lancement s'est tenue à Montreuil le 10 octobre 2020.](#)

Nous sommes heureux que cette deuxième rencontre se tienne à Marseille.

La question de l'hôpital public est souvent l'affaire de spécialistes, le langage y est technique et hermétique. Les soignants se trouvent souvent dépossédés de la maîtrise de leur métier et d'une réflexion tout à la fois collective et réflexive, et la société dans son ensemble peut difficilement avoir prise sur un sujet pourtant aussi essentiel que celui de l'hôpital public. C'est pourquoi **nous voulons sortir l'hôpital de ses murs, le placer dans la Cité**, c'est-à-dire en faire un sujet de réflexion large et démocratique qui redonne du sens et du contenu au service public hospitalier.

L'Atelier est bâti autour de témoignages d'expériences et du travail concret des soignants et des usagers. A partir de témoignages oraux courts nous engageons la **discussion collective** en prenant soin de **faire circuler la parole** entre les participants et ainsi engager un véritable **travail collectif** visant à trouver des voies pour repenser le service public hospitalier lui-même ainsi que ses frontières et son articulation avec son territoire, sa population. Notre démarche consiste tout particulièrement à **réinvestir les collectifs de soin, le travail institutionnel et la question critique de la gouvernance avec en son cœur la démocratie sanitaire à réinventer.**

Programme

Samedi 3 juillet 2021

9h30 Accueil

10h-10h15-

Ouverture de la rencontre :

Origine et objectif des ateliers- synthèse de la rencontre de Montreuil - déroulé de l'Atelier de Marseille
Fabienne Orsi (Collectif des Économistes Atterrés)

10h15-12h30 -

Atelier en commun : Vous avez dit démocratie sanitaire ? Fin de partie ou heure de la révolte

Animé par **Michel Bourelly** et **Stuart Pluen Calvo** (La Volte)

Scribes : **Thomas Coutrot** (Ateliers travail et démocratie) & **Fabien Paris** (Collectif Inter-Urgences)

Témoignages : **Anne Coppel** ([collectif Limiter la casse](#)), **Yazid Attalah** ([association SEPT](#)), un représentant de l'ARS PACA(*à confirmer*), **Giovanna Rincon** ([association Acceptess-T](#))

« Contredire est un devoir », c'est sans doute ces mots qui firent que Daniel Defert lutta sa vie durant pour que les personnes vivant avec le VIH puissent se faire entendre malgré la résistance des tenants d'un ordre moral très présent ; puis l'histoire se poursuivit avec les usagers de drogues. Prendre la parole et visibiliser les usagers de drogues aux débuts des années 90 était quelque chose d'inimaginable mais totalement indispensable. La plupart mouraient en prison, ou dans la rue ou chez leurs parents souvent sans savoir de quoi, ni pourquoi. Des personnes ont décidé de prendre la parole et d'agir collectivement.

Ces mouvements militants et communautaires ont contribué à rendre audible la parole des usagers et des patients, à œuvrer pour leur engagement dans les parcours de soin, à renverser les rapports de domination joués d'avance dans un système de santé paternaliste et vertical. Cette parole a été institutionnalisée afin d'être, en principe, pleinement reconnue par l'Etat et la loi. De nombreuses actions ultérieures ont amené à une forme de labélisation, de validation de la représentation des usagers par les ARS et les préfets, au sein des établissements de santé, notamment.

Or, la crise sanitaire que nous traversons nous a mis face à la confiscation de la parole citoyenne par les politiques et les experts. Et pourtant...l'aventure que le monde traverse depuis plus d'un an avec le coronavirus qui a tout colonisé, les vies et les esprits, s'est accompagnée d'initiatives collectives menées sur les territoires, certaines ancrées dans les quartiers populaires et avec des personnes vivant dans la précarité et exclues des soins. Alors, que nous apprennent ces initiatives, quelle est la place de la démocratie sanitaire aujourd'hui ? Au cours de cet atelier nous devons examiner : ce qui a marché, ce qui n'a pas fonctionné, où voulons-nous aller ? (et où nous ne voulons nous pas aller), comment construire une nouvelle représentation des usagers? Et doit-on d'ailleurs passer par la représentation ? Si oui, de qui ?

14h-16h30 : Travail en ateliers parallèles

Atelier 1 : **Penser la gouvernance et l'autonomie en réinvestissant les collectifs de soin**

Animé par **Gaëlle Roig** et **Cherine Benzouid** (Collectif Inter-Hôpitaux)
Scribes : **Fabienne Orsi** (Economistes atterrés) et **Sébastien Firpi** (Appel des Appels)

Le mot « gouvernance » est souvent vécu comme un repoussoir chez les soignants qui y voient souvent un mot du langage du « nouveau management public » et ce faisant un puissant outil de dépossession de leur métier et de leur autonomie au travail. Pourtant, nous serions mal inspirés de laisser la question de la gouvernance à ceux qui aujourd'hui détiennent le pouvoir sur l'hôpital public et les services de santé, en définissent les modalités, les règles de gestion, de contrôle, d'organisation, de prises de décisions. Reconquérir collectivement la gouvernance constitue donc un enjeu démocratique majeur, au cœur de la refondation du service public hospitalier que nous entendons engager. Comment inventer d'autres formes de gouvernance rompant avec un néo-management et une organisation du pouvoir décisionnel hiérarchique fondée sur une médecine technicisée, cloisonnée et adossée à un mode de financement basé sur la recherche de rentabilité et coupé du soin ? Que signifie « faire collectifs de soin » dans cette perspective ? Comment à partir d'eux construire une autre organisation et une autre gouvernance qui remettent au cœur le soin, le lien, la démocratie dans et hors les murs de l'hôpital ? Nous engagerons la discussion à partir de quatre témoignages dont la variété traduit notre volonté de décloisonner la pensée et favoriser la rencontre pour une réflexion commune.

- **Vous avez dit gouvernance ?** témoignage de **Stéphane Velut** (neurochirurgien, CHU de Tour)
- **Pour une autonomie des données de santé : le projet DataHub et l'entrepôt des données de santé de l'APHP**, témoignage (collectif **InterHop**, à confirmer).
- **La parole et le langage entre l'équipe soignante, le patient, sa famille : l'expérience d'un service de réanimation pédiatrique**, témoignage de **Fabrice Michel** (médecin réanimateur en pédiatrie), Marseille.
- **Les permanences d'accès aux soins de santé hospitalières - Quelle place, quelle fonction aujourd'hui et demain ?** : retour d'expériences à Marseille, **Jeremy Khouani** et **Thibaud de la Fournière** (médecins généralistes) PASS adultes, APHM.

Atelier 2 : **L'hôpital public et la santé dans la cité**

Animé par **Benjamin Coriat** (Economistes atterrés) et **Sandrine Deloche** (Collectif des 39)
Scribes : **Christine Depigny-Huet** (Compagnie Pourquoi se lever le matin !) et **Frédéric Stambach** (SoignonsEnsemble)

Comment penser dans la cité, entendue ici comme lieu de vie et d'activité des citoyens, des services de santé, accessibles à tous, et appropriés aux besoins de chacun. Nous poursuivons ici la réflexion engagée au cours du précédent atelier sur ce thème. Cette séance fera une large place à la notion « d'hôpital hors les murs », c'est à dire d'hôpital et de services de santé délivrés au plus près des citoyens et non enfermés dans les murs de « l'établissement » que constitue d'ordinaire l'hôpital. C'est ainsi que trois introductions aux

discussions présenteront des pratiques d'unité mobiles et de centres de soins liés à l'hôpital mais délivrés dans des quartiers de la ville. La troisième présentation introductive concernera une pratique originale de pédopsychiatrie faisant largement appel à la mobilisation des familles.

- **Histoire et expériences de centres de santé à Marseille** : Témoignages d'**Anne Galinier** pour L'Espace santé de l'APHM, **Marianne Hodgkinson** (psychiatre) et **Françoise Eynaud** (médecin généraliste) pour Le centre de santé André Roussin de l'hôpital psychiatrique Edouard Toulouse
- **Une expérience de « clinique contributive » sur le territoire de Plaine Commune** : : **prendre soin du numérique, entre toxicité et pratiques " soigneuses" »** Témoignage de **Marie Claude Bossière** (IRI)

Atelier 3 : Les études de médecine et de soins infirmiers : Formation ou formatage ?

Animé par **Adèle, Gabrielle, Julia, Maxime et Matthieu** (groupe d'infirmières et de médecins)

La formation des soignants est malade, contaminée et abîmée par l'état du système de soins dans lequel elle se place. Nous voulons chercher la participation étiologique de ces formations dans la maladie du soin et de l'hôpital, puisqu'elles construisent des soignants dociles, maltraitants, et malheureux. Comment se développe le rapport distancié au patient pendant la formation ? Qu'apprend-on vraiment en amphitheâtre ou à l'hôpital d'autre que la survie en milieu hiérarchique ou la gestion de pénurie ? Peut-on vraiment apprendre à rencontrer l'autre ? Les réformes successives des formations soignantes semblent plutôt viser à robotiser les agents du soin, dans l'illusion de l'optimisation opérationnelle par la séparation du travail. Nous proposons d'articuler l'atelier autour de plusieurs axes critiques à débattre, partant et appelant des partages d'expériences :

- **Docilité et sacrifice, faire semblant, imitation ou transmission ?**
- **Rapport à l'erreur** : entre tabou et inconséquence
- **Multiplicité des raisons de soigner contre unicité et rigidité des voies de formations, vocations personnelles à l'épreuve du vide éthique standard** : une expérience de formation en dehors de l'institution (séminaire d'été du centre Antonin Artaud)

17h-18h30 : Actualité des luttes

Un temps, en dehors du travail en ateliers, pour des prises de paroles des différents collectifs sur les mobilisations en cours et à venir

18h30 - Apéritif festif

Dimanche 4 juillet 2021

10h-13h - **Plénière de Synthèse des ateliers parallèles & discussion en commun**

Animé par **Julien Lussion** (Atelier travail et démocratie) et **Martin Pavelka** (Collectif des 39)

Ce moment de l'atelier est primordial. Durant de cette plénière nous reviendrons sur ce qui s'est dit au cours des ateliers parallèles ainsi que lors de l'atelier en commun du samedi matin grâce au travail de scribes réalisé dans chaque atelier. Sur cette base, nous élaborerons ensemble les pistes que nous voulons tracer dans la perspective qui est la nôtre de repenser le soin et refonder le service public hospitalier dans et hors les murs de l'hôpital. Nous discuterons de nos actions concrètes à court terme et nous programmerons notre prochain rendez-vous.

* **Ateliers pour la refondation du service public hospitalier :**

Les collectifs signataires : Le Collectif Inter-Urgences, Les Economistes Atterrés, le Collectif Inter-Hôpitaux, Le Printemps de la psychiatrie, Les Ateliers Travail et Démocratie, L'Appel des appels, AIDES, la Coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternité de proximité, HumaPsy, La Criée (Reims), SoignonsEnsemble, Collectif Intersyndical CMPP86, Institut de Psychodynamique du Travail (IPDT), Collectif des 39, Association des amis de la génération Thunberg - Ars Industrialis (IRI), Le point de Capiton, Collectif National des Inter-Collèges psychologues hospitaliers, Coordination nationale Pas sans Nous , Collectif du CMP Poullain de pédopsychiatrie de Saint Denis, Pratiques - les cahiers de la médecine utopique, Association Internationale de Techniciens, Experts et Chercheurs (AITEC), Collectif Infirmiers Toulousains (Collectif ITT), ATEMIS - Laboratoire d'analyse du travail et des mutations dans l'industrie et les services, ANCIC : association nationale des centres d'IVG et de contraception, NSED : Notre Santé En Danger, Compagnie Pourquoi se lever le matin !, Editions La Volte.

Pour les signatures individuelles voir sur notre site : <https://ateliersrefondationhopitalpublic.org/les-signataires/>

Atelier de Marseille conçu et organisé par : Cherine Benzouid, Philippe Bizouarn, Michel Bourrelly, Patrick Chemla, Thomas Coutrot, Benjamin Coriat, Vincent Davy, Christine Depigny-Huet, Sandrine Deloche, Julia Devianne, Sébastien Firpi, Olivier Frachon, Delphine Glachant, Olivia G., Matthieu Le Mélédo, Julien Lussion, Fabienne Orsi, Fabien Paris, Martin Pavelka, Stuart Pluen Calvo, Gaëlle Roig, Frederick Stambach, Julien Vernaudon.

Notre site : <https://ateliersrefondationhopitalpublic.org/>

Nous contacter : atelierhopitalpublic@gmail.com